

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-959-Ou-sont-elles.html>



# I.D n° 959 : Où sont elles ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 10 octobre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Quels moeurs étranges animent cette société des hommes, est-on amené à penser - tout en reconnaissant dans le recueil *ils*, - *défait de langue*, proposé par Natyot aux éditions de [La Boucherie littéraire](#) les tics et les modes de comportement auxquels nous-mêmes, lecteurs et lectrices, nous soumettons -. Et *si ce n'est toi c'est donc ton frère*, comme il est dit dans la fable.**

**ils se réveillent tard**

ils prennent le temps  
pour les caresses  
au bout d'un moment  
ils ont un orgasme  
chacun leur tour  
ils se lèvent  
ils petit-déjeunent  
en se souriant  
à cause de l'orgasme

Ça, c'est *le dimanche*, me semble-t-il, un des trente-deux poèmes du livre. Un doute demeure, vu que les titres ne sont pas donnés pour chaque poème, mais seulement en une liste finale. Ce qui crée une certaine confusion, plutôt marrante si on allait penser qu'il s'agit de la description de *la manifestation* ou du *chantier*.

Ils envisagent de faire du ménage et du bricolage  
ils s'y mettent  
ils essayent de s'y mettre ensemble  
ça ne marche pas  
(ce sont des tâches qui fonctionnent mieux quand on les effectue individuellement)  
ils se scindent  
l'un fait des lessives  
l'autre plante des clous  
ils se retrouvent autour d'un repas

Ce qui aussi est marrant, c'est le vocabulaire limité auquel se tient la narratrice (mais ne le dit-on pas aussi de Racine ?), grâce auquel elle bricole la description du monde des hommes, parmi lesquels figurent - le fait est signalé dès le premier poème (*le repas de famille*), sans peut-être qu'on y prenne garde d'emblée - *les femmes et les petits aussi*. *Défait de langue*, selon la poète, comme le laisse entendre le sous-titre à *ils*, autre indiscutable et bien connu défaut d'une langue où la règle demeure que *le masculin l'emporte*.

Ils finissent les restes d'hier soir  
tout est encore bon  
ils disent meilleur  
ils se posent sur le canapé  
pour la digestion  
ils allument la télé  
ils s'endorment  
l'un sur l'autre enlacés  
ils se réveillent pour la deuxième fois de la journée  
ils prennent à nouveau le temps pour les caresses  
mais sans orgasme

De l'apparente naïveté de l'expression et d'un lexique étriqué, Nayot tire le meilleur parti, dans une utilisation musicale, tout de rythme et de répétition, qui nous rappelle que de tels poèmes se prêtent autant à la lecture silencieuse qu'à une prestation de performeuse. Elle crée ainsi, hors toute psychologie et apparentes émotions, en s'attachant à la mécanique des conduites grégaires les plus familières, une étrangeté, des effets comiques qui laissent à réfléchir sur le ridicule de certains de nos comportements.

ils se demandent s'ils vont sortir  
ils décident que non  
ils allument l'ordinateur  
ils cherchent un lieu de vacances  
et un nouveau canapé  
le soir tombe  
ils prennent un bain  
ils mangent les restes des restes  
tout est encore bon  
ils se remettent devant la télé  
ils s'endorment  
l'un sur l'autre enlacés  
ils se réveillent  
pour la troisième fois de la journée  
ils vont se coucher

*Post-scriptum :*

**Repérages :** **Natyot** : *ils - défaut de langue*. Éditions [La Boucherie littéraire](#) ( 16 impasse du portail neuf - 84820 Visan) 14Euros .

**Chez le même éditeur :** Viennent de paraître : **Emanuel Campo** : *Ligne de défense*.

**Nicolas Gonzales** : *Il saignera des cordes*.